Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 3 (1975)
Heft: 3

Artikel: Editorial
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237050

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

L'automne est là... L'activité de nos sociétés va recommencer, sans dire pourtant qu'elle ait complètement cessé dans le courant de l'été.

Cette revue vous apporte à ce sujet des nouvelles significatives. Nous félicitons, nos amis Valaisans pour leur vitalité et leur savoir-faire pour garder à leur beau pays ses coutumes, son costume et son langage.

Il semble que de noirs nuages s'amoncellent à l'horizon. Pour l'ensemble de la population, ces nuages s'appellent récession. Il y a un "tassement" dans l'essor matériel qui devait arriver. Il est difficile de dire avec certitude si le ralentissement dans les affaires est un bien ou un mal. Nous croyons quant à nous qu'il va apporter un certain équilibre, dans la mesure où nos autorités vont dès maintenant se montrer fermes et vigilants. Notre propos, n'est certes pas d'analyser la situation,mais de faire un rapprochement entre la prospérité que nous connaissons et le sort réservé aux valeurs ancestrales de notre pays.

L'argent qui a coulé en abondance depuis trente ans bientôt, a permis aux populations de notre pays de voyager, de se "brasser" et de goûter aux rafinements d'un confort pourrissant, au grand détriment des valeurs morales, matérielles et spirituelles du pays. Ce que l'on recherche de nos jours, c'est dans tous ces domaines "la vieille chose" qui sort du cadre ordinaire. Et tout cela est très superficiel, sans racines, factice et parfois grotesque!

Mais tout cela serait encore acceptable si c'est le coeur qui le dicte et non pas le snobisme !

Je plains parfois l'habit d'armaillis, porté par un groupe d'hommes, dont certains ne savent pas renoncer aux souliers bas et aux longs cheveux qui n'acceptent la cape qu'avec des "sixtus"..!

Je pourrais citer bien d'autres exemples, mais par crainte de manquer à la charité, je préfère clore ici la série d'exemples possible à raconter.

Peut-être que la stabilisation des affaires matérielles, remettra bien des choses en place. Nous avons toujours vu que les époques de prospérité sont décadentes pour les us et coutumes, et celles qui sont plus austère, (ne parlons pas de misère) favorables au développement des arts et à l'élévation des coeurs. La prospérité extraordinaire que nous avons connue est un peu comme un témoin que l'on a voulu rendre prospère à outrance en y repandant trop d'engrais. Le produit chimique, tue sans discernement toutes les racines, et les ronces et les épines seules survivent. Or, à notre époque, ne voyons-nous pas trop de gens qui crient avec la bouche pleine, et trop de révolutions du type "social" mais que l'on pourrait appeler: "ôte-toi, que je m'y mette" !

Conservons et aimons l'héritage des aïeux pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il peut représenter comme attraction.

Revenons à la simplicité de coeur et de l'esprit qui donne la joie et la foi du charbonnier dans la mesure où l'on sait encore le considérer comme un homme, et non pas comme une simple légende!

Jean des Neiges